

## Études d'histoire religieuse



François Weil, *Les Franco-Américains*, Tours, Belin, 1989, 251 p.

Yves Roby, *Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre, 1776- 1930*, Sillery, Éditions du Septentrion, 1990, 434 p.

Armand Chartier, *Histoire des Franco-Américains de la Nouvelle- Angleterre, 1775-1990*, Sillery, Éditions du Septentrion, 1991, 436 p.

Robert Choquette

---

Volume 58, 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006900ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006900ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

### ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer ce compte rendu

Choquette, R. (1992). Compte rendu de [François Weil, *Les Franco-Américains*, Tours, Belin, 1989, 251 p. / Yves Roby, *Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre, 1776- 1930*, Sillery, Éditions du Septentrion, 1990, 434 p. / Armand Chartier, *Histoire des Franco-Américains de la Nouvelle- Angleterre, 1775-1990*, Sillery, Éditions du Septentrion, 1991, 436 p.] *Études d'histoire religieuse*, 58, 95–96. <https://doi.org/10.7202/1006900ar>

François Weil, *Les Franco-Américains*, Tours, Belin, 1989, 251 p.

Yves Roby, *Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre, 1776-1930*, Sillery, Éditions du Septentrion, 1990, 434 p.

Armand Chartier, *Histoire des Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre, 1775-1990*, Sillery, Éditions du Septentrion, 1991, 436 p.

Exception faite de l'*Histoire des Franco-Américains* (1958) de Robert Rumilly, les citoyens des États-Unis d'Amérique originaires du Québec n'ont jamais fait l'objet de tant de soins littéraires attentionnés qu'ils ne le font depuis 1988. Serait-ce le roman de Claude Fournier (*Les Tisserands du Pouvoir*, Montréal, Québec/Amérique, 1988, 559 p.), transformé en film et en série télévisée qui serait responsable? Quoi qu'il en soit, le roman de Fournier marque le coup d'envoi de cette série de parutions; les trois livres dont il est question ici sont des synthèses de l'histoire des Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre, mais des synthèses différentes et complémentaires à plus d'un égard.

Même si chacun des trois historiens se propose d'étudier des périodes de diverses longueurs, en fait tous les trois font porter le gros de leur attention aux trois quarts de siècle entre 1860 et la deuxième guerre mondiale, période d'émigration massive des Canadiens français vers les États de la Nouvelle-Angleterre, entre autres régions hors-Québec.

Tout en étant nécessairement répétitifs, les livres de Weil, Roby, et Chartier sont complémentaires. Tous reposent sur une recherche de première qualité, et affichent un bel esprit critique et des jugements pondérés. Le livre de Weil est non seulement très bien écrit, mais il se distingue par l'attention qu'il porte aux conditions matérielles et sociales de la vie des immigrants dans les usines de textile de la Nouvelle-Angleterre. Des cartes illustrent les lieux d'enracinement de ces Franco-Américains. Le professeur Roby de l'Université Laval brille par les tableaux et les statistiques qu'il nous livre, cherchant à documenter et chiffrer, autant que faire se peut, les divers aspects de la vie de ces Franco-Américains. Armand Chartier, militant franco-américain et professeur de lettres à l'Université du Rhode Island, rend cette histoire vivante et émouvante dans un style vigoureux et passionné, sans pour autant abandonner son regard critique.

L'histoire à la fois noble et tragique que nous racontent ces trois auteurs est aussi une des plus méconnues. Combien d'entre nous savent que n'eût été de cette émigration de Canadiens français entre 1840 et 1930, le Québec d'aujourd'hui compterait non pas cinq millions, mais bien neuf millions de francophones? Combien savent que la moitié de

ces quatre millions de Québécois disparus se trouvent en Nouvelle-Angleterre? Combien savent que pendant la première moitié du vingtième siècle, les villes manufacturières de la Nouvelle-Angleterre comptaient près de la moitié de la population francophone du Québec? Fall River, Massachusetts, était la troisième ville française d'Amérique, après Montréal et Québec.

Chartier, Weil, et Roby font tous ressortir le rôle capital joué par l'Église catholique dans l'histoire de ce peuple franco-américain, rôle analogue à celui de cette même Église dans le reste de la diaspora française d'Amérique. C'est dire que le clergé francophone était solidaire de ses ouailles, luttant contre un clergé d'origine irlandaise, le plus souvent hostile. Weil raconte l'anecdote voulant que le curé Bédard de Fall River ait répondu à un pénitent qui se confessait d'avoir tué un Irlandais: «Mon fils, commence par tes péchés mortels» (p. 95).

Enfin, chacun des trois auteurs laisse entrevoir la dégringolade culturelle de ce peuple, lequel s'assimila rapidement au lendemain de la deuxième guerre mondiale. Aujourd'hui, rares sont les Franco-Américains qui parlent le français. Leur réseau institutionnel de paroisses, écoles, hôpitaux, etc. n'est plus; il s'est assimilé au *mainstream* américain.

Bref, nous disposons dorénavant de trois bonnes synthèses de l'histoire des Franco-Américains. C'est tout à l'honneur des Éditions du Septentrion d'avoir publié deux de ces trois ouvrages.

Robert Choquette  
Université d'Ottawa